

Le Jardin des tisanes, nouvel espace thérapeutique au CH Théophile Roussel

Un projet original d'hortithérapie permet à des patients de produire des tisanes « maison ».

Menthe, verveine, camomille « maison » et autres tisanes sont aujourd'hui proposées aux patients du CH Théophile Roussel (Montesson, Yvelines). Ces boissons aux vertus apaisantes poussent au cœur du Jardin des tisanes, un espace de médiation thérapeutique créé au sein de l'établissement en juin 2017.

Ce jardin de 200 m², imaginé par un étudiant de l'École nationale du paysage de Versailles, a nécessité plusieurs mois d'organisation et deux semaines de travaux. Il a pu voir le jour grâce au soutien de la Fondation Georges Truffaut (suivi et dotation de 7 000 euros) et à la cohésion d'équipes pluriprofessionnelles et engagées (direction, ergothérapeute, éducatrice spécialisée, cadre de santé, psychiatres, pharmacien, jardiniers, services techniques...).

Cinq agents (direction des soins, trois infirmières et une éducatrice spécialisée), passionnés par les thérapies non médicamenteuses comme l'hortithérapie, se sont formés au Domaine de Chaumont-sur-Loire au « Jardin de soin et de santé », une référence en la matière.

Ce projet concerne aujourd'hui les patients adultes hospitalisés en psychiatrie générale dans les unités Monet et Renoir (2 unités intersectorielles de 25 lits) qui accueillent des personnes souffrant de schizophrénie et de troubles bipolaires. Le Jardin des tisanes est une phase 2 du projet d'hortithérapie, pour les patients stabilisés (la phase 1 étant le potager dans le patio de l'unité, mis en place en mars 2017). Ce jardin donne lieu à plusieurs ateliers comme celui d'ergothérapie où les plantes sont récoltées et séchées. Parallèlement, le psychiatre de l'unité et le pharmacien effectuent des recherches pour savoir si la prise de tisanes peut avoir des effets bénéfiques sur le sommeil et l'agitation.

À moyen terme, le but de ce projet est aussi de décroisonner les services de psychiatrie adultes et de pédopsychiatrie et de faire participer des enfants et des adolescents hospitalisés à ce jardin.

■ Contact : Didier Sigler, Coordonnateur général des activités de soin, d.sigler@th-roussel.fr

« Le travail au jardin améliore le rapport au réel et l'autonomie des patients psychotiques. Il introduit une temporalité (quotidienne, hebdomadaire et saisonnière), favorise les échanges et la collaboration... Un véritable lieu de vie, de réinsertion et de préparation à la sortie. »



© Fotolia - Drobaephoto.